

du mois d'Avril. Cet hiver, grâce à la construction du nouveau canal de fuite, à l'élargissement et au creusement de l'entrée de l'Aqueduc, ces difficultés paraissent être en grande partie disparues.

Il y a cependant encore quelques obstructions causées par l'affaissement des glaces qui couvrent l'Aqueduc. Durant l'hiver, surtout en Février et Mars, les eaux du St. Laurent à l'entrée de l'Aqueduc se tiennent à leur plus bas niveau de l'année, et ont l'effet de faire affaisser considérablement les glaces qui couvrent le canal. Ces glaces ainsi affaisées forment comme une arche renversée et ne se relèvent plus. L'écoulement de l'eau dans le canal est alors retardé en proportion, et continue de l'être de plus en plus jusqu'à la fin de l'hiver. Tant que toute la quantité d'eau due à l'aire sectionnelle du canal ne sera pas requise pour le besoin de la ville, le remède à ces difficultés qui d'ailleurs serait dispendieux, peut être retardé encore pour quelque temps. Jusqu'à présent aucune dépense n'a encore été encourue durant cet hiver pour conserver l'approvisionnement de l'eau à la ville.

Le gaspillage de l'eau dont je me suis plaint dans mes rapports des années dernières, n'a pas été aussi extravagant durant cet hiver. Ceci sans doute est dû, en partie, au peu de froid qu'il a fait, et en partie aux plus grandes précautions prises par les citoyens pour préserver de la gelée leurs tuyaux de service. Malgré cela il y a encore une grande quantité d'eau qui se perd sans nécessité. Beaucoup de personnes ont encore l'habitude de laisser couler leurs robinets durant l'hiver afin d'empêcher leurs tuyaux de geler, au lieu de recourir au moyen qui en apparence peut paraître le plus dispendieux, mais qui en réalité est le plus économique, celui de tenir leurs maisons chaudes ; car les dommages causés par les tuyaux qui se brisent ainsi que les dépenses encourues pour les réparer, souvent coûtent plus que les frais d'entretenir ses appartements chauds. Une autre source de grande dépense d'eau est l'emploi immodéré que l'on en fait dans les lieux d'aisance. Dans beaucoup de cas on y laisse couler l'eau presque continuellement afin de tenir les tuyaux de décharge exempts de saleté. Une faute à mon avis qui est souvent commise par quelques architectes et les constructeurs de maison, c'est de placer ces lieux d'aisance soit dans la partie la moins aérée de la maison, où à défaut d'air, il devient nécessaire de faire couler l'eau presque continuellement dans les tuyaux de décharge afin d'enlever l'odeur désagréable qui s'en exhale ; soit dans l'endroit même où le tuyau de service est introduit dans la bâtisse, comme c'est le cas dans bien des caves, des magasins de la ville, de sorte qu'il n'est pas pos-